



40, Boulevard Bischoffsheim
1000 BRUXELLES

FOI et LUMIERE

FINOANA sy FAHAZAVANA

BELGIQUE - BELGIE
P.P
5060 AUVELAIS
P 00384

Taona faha-16 / Laharana 2 : Oktobra 2012

Mensuel

Editeur Responsable : Hery RASOAMANANA
Rue A.Chif 31 - 6200 CHATELINEAU

Alahady 28 Oktobra 2012

12 h Fiarahamisakafa (Rihana voalohany)

15 h Fanompoampivavahana sy fandraisana

17 h farahana maka sary hapetraka amin'ny Fanisanandro MKMB taona 2013.

ALAHADIN'NY REFORMASIONA.
Alahadin'ny Mpianakavin'ny Finoana
eto amin'ny MKMB.

ao amin'ny
Temple de Bruxelles-Botanique

Edito :

R comme Rentrée.
R comme Rencontre.

Il y a un temps pour tout et une heure pour chaque chose sous le ciel. Il y a un temps pour les vacances, le ressourcement, le repos et un temps pour la reprise, la rentrée.

L'heure de la rentrée a sonné. Et même si nous sommes déjà en octobre, c'est encore le mois de la rentrée. Chaque nouvelle rentrée est pour moi comme une page blanche à écrire. De quoi sera faite celle qui s'ouvre devant nous maintenant ? Quelles rencontres ? Quelles ouvertures ? Quels engagements ? Quel témoignage ? Qu'allons-nous vivre ensemble en tant que communauté ? La rentrée s'ouvre sur un temps de commencements : accueillir, se découvrir, se rencontrer, partager, et surtout se questionner.

Mais très vite la rentrée risque de devenir une course effrénée, avec des agendas bien remplis et de nombreuses activités. Comme dans notre société où tout doit toujours être plus rapide, plus grand et plus efficace. Je suis fort étonné car même les communautés chrétiennes peuvent être tentées par « toujours faire plus, et être plus rentable ». Pouvons-nous résister à cette confusion qui ferait penser l'Église comme une entreprise, croyant que dans un

meilleur management se tient son salut, oubliant que l'essentiel réside dans la disponibilité au Seigneur : « Écoute, Dieu nous parle... » ?

On oublie parfois qu'à la rentrée et pendant toute l'année, l'essentiel est d'aller vers l'autre, son prochain : on rencontre l'autre car « Chacun est l'autre de l'autre ». Pourquoi la rencontre ? Nous avons besoin d'aller vers l'autre car notre mission première est de servir l'autre sous le regard de l'Autre.

Est-ce que cette rentrée ne pourrait-elle pas être l'occasion de découvrir ce qui est déjà là, tout ce que nous est donné et de le vivre en gratitude, contrairement à l'ingratitude de l'hyper consommation ? A méditer ...

Fraternellement.

ALAHADY 25 Novambra 2012

15h : fanompoampivavahana sy fandraisana.

17h : Fivoriambe voalohany amin'ny taona : Jery todika ny taona 2011-2012 ; Fandaniana ny tetik'asa sy tetibola 2012-2013 ; Ny fianan'ny MKMB ankapobeny , samihafa .

**Fivarotana ny fanisanandro
MKMB taona 2013.*

ao amin'ny
Temple de Bruxelles-Botanique

Tononkalo .

Fanankinana .

*Ny fanankinana amin'ny Ray
Ny hoavy rehetra rehetra
No ahafahanao mandray
Ny soa tsy misy fetra.*

*Ny fanankinana amin'ny Ray
'Reo tebiteby mafy anaty
No hanova toa tsy hay
An'ireny ka sorarty .*

*Ny fanankinana amin'ny Ray
'Reo sentosento hatrany
No toky tsy hanafay
Hanolo ireo tomany.*

*Ny fanankinana amin'ny Ray
'Reo tolona isan'andro
No antoka eto hivay
Hisian'ny masoandro.*

Fredy Jaofera.

H.R

Méditation.

“Appelés à être artisans de Paix.”

Introduction :

Le récit de 1S 25,1-35 donne un enseignement toujours d'actualité qui figure dans le discours d'Abigaïl : l'homme ne doit pas sauver son honneur, chercher le salut, la victoire par sa propre main, en recourant à la violence mais en faisant confiance en Dieu. Au ch.24, David avait épargné la vie de Saül à cause de l'onction donnée par Dieu. La leçon du ch.25 monte la barre : en aucun cas, on ne doit utiliser la violence pour se faire justice. Mt 5:9 va encore plus loin : la paix que nous avons reçue de Dieu n'est pas que pour nous. Elle est aussi pour les autres. Heureux les artisans de paix, car ils seront appelés fils de Dieu (JER).

Lumières du monde :

La paix avec Dieu, celle qui a été interrompue au jardin d'Eden par la désobéissance de l'homme. Pour la rendre de nouveau accessible aux hommes, Dieu s'est fait homme Jésus et a gagné pour nous la paix. Le jour de sa naissance à Bethléhem, les anges ont chanté : Gloire à Dieu au plus haut des cieux ! Et paix sur la terre aux hommes qu'il aime (Lc 2 :14). Nous avons maintenant la paix en Jésus, et voulons la partager avec les autres. Vous êtes la lumière du monde, une ville située sur une montagne ; une telle ville ne peut pas être cachée. Et on n'allume pas non plus une lampe pour la mettre sous le boisseau, mais on la met sur son support (14-15)...Les artisans de paix seront appelés fils de Dieu parce que Dieu lui-même est artisan de paix. Ils ont un trait de ressemblance avec leur Père ! Les faiseurs de paix agissent en faveur de la paix. Si nous voulons être appelés enfants de Dieu, pacifions ! Rétablissons la paix là où il n'y en a pas ! Voyons l'histoire d'Abigaïl et de Nabal.

(1 Sam.25 :1-35 ; Jacques 2 : 1-5 ; Marc 7 : 31-37 ; Math.5 : 9)

Abigaïl et Nabal :

L'histoire prend place dans la conquête progressive du pouvoir par David. Le texte nous parle des rapports entre nomades et sédentaires, des fêtes à l'occasion de la tonte du troupeau, de la colère d'un aventurier très courtois contre un riche propriétaire avare, ingrat et brutal ; et de l'intervention d'une belle femme intelligente. Abigaïl, est le nom de la femme, il veut dire: mon père est joie. Elle est la femme de Nabal. Son nom veut dire : insensé ou infâme (On se demande comment certains parents choisissent le nom de leur enfant). Riche et puissant (v36), il incarne les caractères de ce bas monde : dur et méchant.

Dans le monde, mais pas de ce monde :

C'est là que Jésus nous envoie faire la paix, vers un monde égoïste, un monde d'excès et de gaspillage, profitant sans reconnaissance des bienfaits de Dieu. Bref, vers un monde hostile à nos valeurs. Abigaïl et Nabal vivent sous le même toit, mais ils sont différents. De même, nous, les chrétiens, nous vivons dans ce monde, mais pas comme le monde, car nous ne sommes pas de ce monde. Jésus a prié son Père non de nous retirer du monde, mais de nous préserver du Mauvais (Jn 17:14,15). Abigaïl jouissait certainement des richesses de son mari, mais se conservait pure, non influencée par l'ambiance qui régnait dans son foyer.

La rupture avec Nabal :

A l'occasion de la tonte, David envoie une délégation pour présenter à Nabal des souhaits de prospérité et lui formule des vœux de paix, avant de lui demander des provisions, non sans rappeler le bien-fondé de sa requête : tout ce que David voulait c'est que la protection qu'il a accordée

aux biens de Nabal soit reconnue. La réponse du maître a été si brutale qu'on pouvait s'attendre au pire. Et à quoi bon lui parler. Il restait sourd aux choses de Dieu et n'en parlait vraisemblablement jamais. Le refus de Nabal de retourner un service rendu constitue un

manquement grave aux règles de l'hospitalité de l'époque. En plus, il considère David comme un esclave en fuite. David n'est pas n'importe qui : il a reçu l'onction de Dieu à l'âge de 12 ans (1S 16), il est promu roi d'Israël. Tout Israël chante la grandeur de David, mais Nabal voulait le voir à ses pieds. Il s'intéresse à Saül, l'homme aux vêtements magnifiques de l'épître de Jacques plutôt qu'au pauvre insignifiant David. Si vous mêlez des cas de partialité (favoritisme) à votre foi, dit Jacques, vous êtes devenus des juges aux raisonnements criminels (incompatible avec votre foi).

Nabal a agi en insensé. Il regarde à ce qui frappe les yeux, mais l'Eternel regarde au cœur. Nabal, ne sais-tu pas que Dieu a choisi ceux qui sont pauvres aux yeux du monde pour les rendre riches en foi et héritiers du Royaume qu'il a promis à ceux qui l'aiment ? Tu as refusé l'essentiel : l'offre de paix de ton futur roi. Tu viens de commettre l'irréparable.

David part en expédition contre Nabal et sa maison pour se venger. Il est loin le David qui ne voulait pas de l'épée de Saül (17,39) pour affronter le géant Goliath armé de sa seule fronde et de 5 pierres, faisant entièrement confiance en son Dieu. Abigaïl rassemble vite une énorme quantité de provision et part au-devant de David. Elle arrête sa course et l'engage à ne pas s'abaisser au niveau de Nabal dont le nom signifie « insensé ». Elle parle au passé : C'est le Seigneur qui t'a empêché d'en venir au sang et de te sauver par ta propre main. Pour

«Dia nanendry ny masonry lzy ka nanao hoe: Tongava aminareo araka ny finoanareo.» (Matio 9:29)

« Alors il toucha leurs yeux, disant : Qu'il vous soit fait selon votre foi. » (Matthieu 9:29)

elle, David a déjà accepté de ne pas recourir à la violence et de laisser faire la justice de Dieu. Elle fait connaître à David son avenir glorieux. David retrouve sa confiance en l'Éternel et baisse les armes. Abigaïl a empêché un bain de sang, calmé la fureur de David et gagné la paix pour la maison de son époux. Mais Dieu se chargera lui-même de juger Nabal. Est-ce que quelqu'un voudrait être un Abigaïl, ce matin ?

Comment nous inspirer de ce récit?

Dieu, le « faiseur de paix » par excellence, a pris les choses en main pour accomplir son projet de paix pour tous les hommes. Il n'y a pas de conflit qui se résout sans un prix à payer. La paix a un prix. Celui de la croix (Eph 2.14-18). La mort et la résurrection de son fils ont permis la réconciliation entre le Créateur offensé et ses créatures rebelles.

1. Etre en paix avec Dieu !

La paix avec Dieu, source de notre force à être des « faiseurs de paix » naît du pardon reçu et s'entretient dans la communion avec lui. Dans le livre d'Ésaïe 27: 4-5, Dieu déclare : Il n'y a pas de colère en moi, mais si je trouve des ronces et des buissons épineux à combattre, je marcherai contre eux, je les ferai disparaître tous ensemble, à moins qu'on ne me prenne pour refuge, qu'on ne fasse la paix avec moi, oui, qu'on ne fasse la paix avec moi. Es-tu en paix avec

Dieu ? Si tu reviens à moi, je te ferai revenir et tu te tiendras devant moi. Si tu sépares ce qui est précieux de ce qui est sans valeur, tu seras comme ma bouche (Jér. 15 :19). Nous avons la paix en Jésus. Ne la gardons pas pour nous ; partageons-la autour de nous.

2. Etre en paix avec notre prochain

Notre paix avec Dieu ne va sans la paix avec notre prochain. Aimer Dieu rime avec aimer son prochain. Etre faiseur de paix c'est chercher à être en paix avec tout le monde, bons et méchants, à vivre le pardon et la réconciliation avec mon prochain. Es-tu prêt à vivre le pardon et la réconciliation avec ton prochain ?

a) Mais qui est mon prochain ? C'est d'abord mes proches, ma conjointe, mes parents ou mes enfants, ma famille et mes amis. C'est là que les conflits sont les plus courants et les plus. Il est important de commencer là.

b) C'est aussi le voisin de palier, le désagréable, celui que je croise sur ma route qui a du mal à répondre à mon bonjour... Envers ceux-là aussi, je suis appelé à être artisan de paix !

Et puis il y a mon frère dans la foi. L'Église connaît évidemment les conflits. Pour éviter le conflit, deux solutions : Soit se réconcilier et reprendre la relation. Soit couper la relation. Cela évitera les conflits ! Alors, on coupe les relations ou on fait quoi ? La seule voie, pour les conserver, c'est de

pacifier. Comment prétendre être les enfants du Dieu de paix si nous ne pouvons même pas former une vraie communauté de paix, où se vit le pardon et la réconciliation ?

Conclusion :

Nous devons nous rappeler les promesses de Dieu qu'il ne manquera pas d'accomplir. Ainsi, nous nous éviterons biens des erreurs (comme la violence et l'indifférence) et persévererons dans l'espérance. Il a fallu des milliers d'années pour que le projet de paix de Dieu aboutisse en Jésus-Christ. Que ce soit pour l'instaurer, la rétablir ou l'entretenir dans nos relations, la paix demande un effort constant, une persévérance à toute épreuve.

- Y a-t-il quelqu'un, dans mon entourage ou dans l'Église, avec qui je ne suis pas en paix ?

- Comment, dans ce cas, pourrais-je être un « faiseur » de paix, moi, l'enfant de Dieu ?

Hanitra Lin.



Tantara sy fampianarana :

Ny hevitra ny Ntaolo ny amin'ny fiainan-tsihita

«Tahaka ny finoan'ny firenena rehetra ny fisian'Andriamanitra, dia niara-nino koa izy fa misy ny fanahy»

Tahaka ny finoan'ny firenena rehetra ny fisian'Andriamanitra, dia niara-nino koa izy fa misy ny fanahy. Tsy azo afenina anefa fa ny olon-kendry sasany dia milaza fa tsy misy akory ny fanahy. Tenan-javatra (matière) fotsiny izao rehetra izao. Ny sasany kosa manambara fa fanahy fotsiny izao rehetra izao. Fitaka amin'ny fijerena sy ny hevitra fotsiny ny tenan-javatra, hoy izy. Saiky ny barabara rehetra kosa dia mino fa nofo fotsiny ny olombelona. Ny fianarana be loatra efa nampiradarada ny sasany ; ny

tsy fahitana fianarana kely akory kosa dia nanambany ny sain'ny sasany. Kanefa tsy foana akory ny finoan'izao tontolo izao fa misy ny fanahy. Ny Baiboly no mampianatra mazava fa ny olombelona dia nofo misy fanahy.

Misy fetra anefa ny fahaveloman'ny nofo. Miara-mino izany ny firenena rehetra. Mety maty ny nofonsika ; nefa kosa ny fanahy tsy mba miara-devona aminy. Ary rehefa misaraka izy, ny fanahy dia atao hoe, ao amin'ny fiainana tsy hita.

Tsy mitovy anefa ny hevitra ny olombelona rehetra ny amin'ny fahafatesana sy izay alehan'ny fanahy rehefa misaraka toy izany. Ny razantsika Malagasy dia nanana ny finoany ; ary mety ny mahalala izany, fa ny mahafantatra ny tantaran'ny razana dia isan'ny mampandroso ny firenena. Toy inona ary ny hevitra ny Ntaolo ny amin'ny fiainan-tsi-hita?

1. Nino izy fa ny fahafatesana dia fahavoazana.

Hevitry ny razana izany. Tsy takatry ny sainy velively akory ilay hevitra Kristiana hoe : "Fa Kristy no anton'ny ahavelomako, ary ny fahafatesana no ahazoako tombony". Tombombaroetra ny fahafatesana satria fodiana eo amin'i Kristy ; lalana mankamin'ny fiainam-baovao ; fialana amin'ity nofo be fahoriana ity. Fa raha ny Ntaolo kosa, fahavoazana, fatiantoka, fahalevonana, loza, izany no niheverany azy. Koa ny fahafatesana dia natahorany fatratra. Angamba hisy hanao hoe : Iza no tsy hatahotra fahafatesana? Moa tsy mamy ny aina? Eny, kanefa tsy mba ny tahotra ny fahafatesana ho avy no nananan'ny razana fa izao : Natahotra izy fa rehefa maty ny olona dia tsinontsinona intsony.

Ny teniny sy ny fombafomba nataony tamin'ny maty dia mampiseho izany. Nasiany teny be ihany hisolo ny hoe maty : Miamboho, diso, lasa, angatra, modimandry, dia nilazany azy. Rehefa avy ny fokon'olona, etc., ka manatitra ilay vola atao hoe kofehy, na rambon-damba na fao-draomaso, dia isaoran'ny tompon-kavana hoe : "Misaotra, tompoko, veloma soàva tsarà, afaha loza amin'atambo, aza ny ratsy no ifanodiavana." Mampiseho izay fa fahavoazana no niheverany ny fahafatesana.

Noheveriny fa voa fady mihitsy izay tonga eo amin'ny maty, koa ny biby vonoina tamin'ny maty dia nataony hoe 'ala-fady'. Izay tsy mba namono ondry na kisoa, etc., kosa dia nanome vola ho solony. Ny Alakamisy sy Talata ary ny misandratra andro dia tsy mba fandevenany fa andro mahery ; koa raha azo natao dia "Alarobia tsy miverina" sy rehefa mihilana ny andro no mety. Nisasa teny amin'ny rano maria izy rehefa avy nandevina. Hoy izy, eo am-pisasana : "Lasan'izay ny loza tsy hiverina intsony." Izay rehetra nikasika faty toy ny nampandro na namono lamba, etc., dia manasa tanana ; tsy mba naverimberina ny fanondraka azy fandrao miverina ny loza. Mbola maharitra amin'ny sasany mandrak'ankehitry izany fombafomba

rehetra izany.

2. Nino izy fa na dia maty kosa aza ny tena, ny fanahy dia mbola velona ihany.

Finoana velona tamin'ny Ntaolo izany. Rehefa nisaraka tamin'ny nofo ny fanahy dia izao no anarana nomeny azy : -

Matoatoa, ambiroa, avelo, lolo, zavatra, razana.

Ny fialan'ny fanahy amin'ny tena anefa dia noheveriny fa alohan'ny fahafatesana. Ny marary efa mahia loatra, sy izay mahia fotsiny na tsy marary aza, dia nataony fa lasa ambiroa. Avy kosa ny fetsy ratsy mahay manambaka ka milaza fa mahay mampody azy. Rehefa vita ny adi-varotra dia manao izy na tsy misy antony akory aza. "Mampody sakaiza" no ataony anaran'izany. Noho izany, ny Malagasy tato aorian'ny dia natahotra ny halain-tsary fa "mahalasa ambiroa," hoy izy.

*Nino izy fa ny fanahy dia manana fitoerana

3. Nino izy fa ny fanahy dia manana fitoerana.

Ny Ntaolo dia tsy nahatakatra velively izay fiainana ambaran'ny Filazantsara. Ninoany anefa fa manan-toerana ny fanahy.

(a) Mandehandeha eny rehetra eny. Rehefa akaiky ny andro hahafatesan'Andrianampoinimerina, dia hoy izy : "Hody any an-danitra aho" (tsy toy ny finoan'ny kristiana anefa izany). "Ny nofo no hilevina ; fa ny fanahiko dia mbola hitoetra aminareo sy Idama ihany. Tsy aiza aho fa hibitsibitsika azy eny ho eny ihany" (Vakio Job. xix. 26 ; Mpit. T. xii. 7).

Raha namadika ny ntaolo dia izao no fanaony : Iny hariva mialoha ny hamongarana ny faty, dia misy manatona ny fasana misy azy ka miantso eo. Tononiny tsirairay ny anaran'ny maty ka hoy izy : -"Modia hianao, Ranona, fa hifindra trano ka hody eny Ananona (mantsy ilay fasana vaovao). Na aiza na aiza nalehanareo, modia anio fa hiainga rahampitso maraina." Ny maty tany ambany ho entina miakatra koa dia nataony toy izany. Dia ninoany fa mandehandeha ety ny

fanahin'ny maty.

Nefa,

(b) Miangona na mitoetra any Ambondrombe. Misy toerana voafeotra kokoa anefa nataony ho fotoerana dia ny fasana, tanàna na trano foana, tendrombohitra, lohasaha, any anefitra, etc. Raha trano misy olona dia nataony fa teo anjoro-firarazana no fipetrahan'Andriamanitra sy ny razana. Tany Ambondrombe anefa no nataony ho foto-beny. Ambondrombe na lratra dia tendrombohitra malaza any amin'ny Tanala. Fadin'ny tompon-tany izy (araka ny fombany be fady) ka tsy misy sahy mitoetra ao. Voasarona ala matevina izy ka sarotra iakarana. Mahagaga, hono, fa any an-tampony dia misy feo mirohondrona toy ny tafondro mipoaka, fitrenan'omby, fibarareokan'ondry, poa-basy, mozika, hira, amponga, etc., kanefa tamin'ny taona 1882 Mr. Shaw misionera dia niakatra tao. Hitany fa ity tendrombohitra ity dia misy tendrony dimy na enina ka elanelanin'ny lohasaha lalina. Koa ny fianjerazeran'ny rano amin'ny hantsam-bato lalina, sy ny rivotra mifofofoto amin'ny ala no mahatonga izany feo izany. Nitatra ny 'hono', ka ny Hova no nino hoe, avelo izany.

Lavitra avy aty Imerina Ambondrombe, ka ny fanahy dia noheverin'ny ntaolo fa tsy nahatratra indray andro tany. Very anelanelany tamin'ny fifaliana izay sendra maty tamin'ny Fandrosoana. "Rafotsibe maty andro nandroana : ka tsy momba ny aty, tsy momba ny any Ambondrombe."

Ny any amin'ny fiainan-tsi-hita anefa dia nataony fa tohin'izao fiainana izao ihany. Toy izao : Raha mpanan-karena tety dia mbola mpanan-karena ihany any. Izay mahantra dia mbola hahantra ihany. Ny mpanjaka dia ho mpanjaka, izay andevo dia ho andevo ihany ; etc. Arakaraka ny lany nentinanana ny maty no ho foto-pifaliany na fahoriany any. Izany no nahatonga azy "hanao afana" sy hamono omby amin'ny maty. Raha omby folo no vonoina dia folo koa no ombiny rehefa any. Raha 5 aty dia 5 koa any. Nanjary

finoan'ny Malagasy taty aoriana koa anefa izany. Nisy, hono, lehilahy anankiray nampamono omby telopolo, fa te-hahazo toky ny amin'izay ho fananany rehefa maty. "Mbola tsy maty hianao, hoy ny Kristiana anankiray, "ka iza no hiandry ny ombinao?" – "Manana andevo telo efa maty aho," hoy izy, "ka ireo no hiandry azy." Mahagaga anefa fa ny hena lanin'ny velona, fa ny ambiroan'omby koa angaha no heveriny amin'izany. Omby ihany no saiky fanao amin'ny maty ; tsy firy no namono ondry, fa sarotra roahina hono, ka halan'ny matoatoa. Ny henany kosa nefa tiany.

Norarany ny manjai-borodamba alina, sao misingo-borodamba koa, hono, any. Soloany lamba hafa faingana izay miala aina, fa sao mitafy lamba nenti-narary, hono, any. Ny firavaka sy ny fanaka sasany dia niara-nalevina tamin'ny maty tao am-pasana mba hampiadana azy hono. Tao amin'ny tranomanaran-drizareo andriana dia nasiana saiky ny fanaka rehefa momba ny token-trano.

Noheveriny fa mifankahita tsara ny mpihavana any ; noho izany, dia nataony iray fonosana izy.

(Hitohy) .

**Rainizafy,
Mpitandrina – Namehana 1910.**

Pejy ho an'ny Tanora Page pour nos jeunes .

Manainga antsika ray aman-dreny hampirisika ny zanantsika hamaky ny pejy natokana hoazy ary indrindra hanampy azy hanome fanazavana ireo teny tsy azony amin'ny lahatsoratra . Tsy maintsy misy fanombohany ny zava-drehetra. Mety tsy mbola tena tanteraka amin'izao laharana . Fa kosa manentana antsika hanome lahatsorata na lalaon-tsaina entina itiavan'ny zanantsika ny Teny malagasy ao anatin'ny fitezana kristiana .Miandalana ary mila tozo ny fitiavan-javatra ry havana ary ifanampiana. Isaorana manokana ireo nanome lahatsorata amin'izao fanombohana izao. Misy vaovao tsotra amin'ny teny frantsay fa kosa entina isintonana azy hahafantatra ny zavatsaon'ny firenena ! Manantena anao amin'ny laharana manaraka e !

Vehivavy tompondaka

Indray andro nisy fifaninanana hazakazaka lavitrezaka , natao iadiana ny tompondaka erantany .Mihodina in-telo ilay kianja malalaka no natao . Tomefy olona ny toerana manodidina fitazanana .Vonona sy efa mijoro eo amin'ny fiaingana ireo mpi-faninana izay solontena avy amin'ny firenena maro.

Ny nampahagaga ny mpijery sy nampitabataba ny maro dia nisy vehivavy iray tamin'ireo mpifaninana ireo.

-Manalabara-tena hoy ny sasany, tokony hesorina io hoy ny hafa, tsy tokony ekena handray anjara io fa ny mpikarakara no adala hoy ny roa...

-Hazakazaka hoan'ny daholobe io ka tsy azo anavahana izay te hanao ka atolotry ny fireneny hisolotena azy hoy ny etsy, sahy izy matoa miditra eo... Resaka moa izao. Nefa toa tsy misy mijery sy miresaka afa-tsy ilay vehivavy irery ihany amin'ireto mpifa-

ninana marobe samy vonona.

Lasa ny fifaninanana . Nitarika ilay vehivavy . Mbola tsy nampiraika ireo lehilahy sy ny mpijery izany . Samy nihevitra ny rehetra fa tsy hahatody fihodinana iray akory izy. Nefa dia nitarika hatrany ilay vehivavy . Tapitra ny fihodinana voalohany , mbola nitarika ihany ilay vehivavy .

Nanomboka gaga ny vahoaka . Naneho horakoraka hampahery ilay vehivavy ny mpijery. Tsy mbola taitra kosa iretsy lehilahy , izy samy lehilahy no nifampitazana sy nifampitsapa fa iry vehivavy tsy ahoany .

Vita ny fihodinana faharoa, mbola nitarika ihany ravehivavy, saingy efa hita ho reraka izy fa nododosan'iretsy lehilahy avy ato aoriana . Nampahery ny vahoaka fa tsy nahomby firy intsony izy . Hanomboka hihoatra azy ireo lehilahy . Kinanjo tamin'izay dia nisy nanipy vaingambaingam-bolamena marobe avy any ivelany any, niraraka toy ny oram-batravatra teo amin'ny kianja fihazakazahana izany , ka niparitaka teo anoloan'ireto mihazakazaka, teo ambany masonry . Tsy naharitra ireto lehilahy fa niondrika nitsimpona .

"Ny kanosa efa nanary toky ka aleo mahazo itony volamena be dia be adala tompo itony toy izay handao azy nefa tsy hahazo loka tsinona , maka rizalahy dia mba maka koa, samy ho azo anio na ny loka na ny volamena ." Ilay vehivavy kosa lasa ihany saingy tsy nahoany satria hitany fa efa reraka .

Dia samy nahazo rehefa samy nandany fotoana kely teo, dia samy niainga indray . Eo amin'ny fihodinana faharoa sy sasany ilay vehivavy no tratran-drizalahy . Tamin'izay indray dia volamena tsy toko tsy forohana no nisy nanipy , nandrakotra ny lalana nodiavina . Avy hatrany dia niondrika nitsimpona ny sasany; nisy ireo nialasala kely nefa rafitra ihany avy eo.

Efa hotonga ravehivavy vao nitraka ireto vatandehilahy . Niezaka mafy fa tsy nahatratra intsony . Ny faharoa sy ny fahatelo no anjara sisa nifandrombahana . Azon-dravehivavy ny loka . Laza sy voninahitra no anjarany . Fahafaham-baraka nanakoako kosa ny an'iretsy lehilahy resimbavy .

Tsy nikaonty izay volamena voaangony na firy kilao na firy kilao , tsy nisy dikany ireny .

Mpihazakazaka adala izany hoy ianao . Raha izaho tsy nanangona izany aho ny hazakazaka ihany no nikelazako aina .

Fehiny :

Impiry moa isika no tsipazana harena , ary iza no tsy nitsimpona ...??

Ao amin'ilay hazakazaka lavitr'ezaka tsimialonjafy ampanaovin'ny fanjakan'ny lanitra , isany mpihazakazaka va ianao ? Tandremo sao sady mihazakazaka no mitsimpona sy manangona ireo harena atsipin'ny mpaka fanahy eo alohanao . Tsy mikaonty ireny na be na kely fa ny fahafahambaraka amin'ny farany no vokany .

« Je puis toutes choses en celui qui me fortifie. » (Philippiens 4:13)

« Mahay ny zavatra rehetra aho ao amin'ilay mampahery ahy. » (Filipiana 4:13)

Angano vaovao :

Fampihorohoroana.

- Misy dahalo hanafika, hono , ny tanantsika anioalina Sefo, hoy Ikotofetsy .
- iza no nilaza izany taminao? Hoy Ingahy sefompokontany .
- Imahakà, Sefo .
- Ka inona izany no hatao ?
- Tsy maintsy entanina hiandry tanàna ny vatandehilahy rehetra .

Dia resy lahatra Ingahy Sefo . Ary mbola nentanin'Ikotofetsy Ingahy Sefo hanomana sakafo be hiarentan-tory fa ady , hono, no hatrehina ka tsara raha manao voky tsara... Dia tonga ny alina . Vory ny vatandehilahy rehetra .

Misakafo , hono , aloha ,hoy Ingahy sefompokontany mba hahazoana hery tsara . Dia niroso tamin'ny sakafo . nanesokesoka teo mbamin'Ikotofetsy sy Imahakà . Nony voky ny rehetra dia niteny Imahakà : « efa maty ny dahalo fa andao amin'izay isika hirava rizalahy ». Gaga sady zendana ny rehetra ka nanontany ny toerana misy ireo dahalo maty . Dia novalian'Ikotofetsy hoe : "Ny kankana ato an-kibonay no dahalo nanafika ka nampiteraka ny hanoanana teo e " .

Ankamantatra :

Fety ny andro. Mampilalao vahoaka Ikotofetsy sy Imahakà. Toy izao ilay kilalao :

Mametraka fanontaniana Ikotofetsy , ka raha mahamarina dia mahazo vola amin'izy roalahy , fa raha tsy mahamarina kosa dia mandrotsa-bola anaty sobiky eo anoloan'Imahakà .Nahalala izany ny olona ka dia nitangorona teo anoloan'izy roalahy .

- Inona ary no mampitovy ny païso sy ny manga , hoy Ikotofetsy.

- Samy toka ny voany , hoy ny olona iray.

Diso , hoy Ikotofetsy sady nasainy nandrotsaka vola tao anatin'ilay sobiky teo anoloan'Imahakà ilay olona.

Dia toy izany hatrany ...Diso ny valin-tenin'izay rehetra miteny , hany ka feno vola ny sobiky...

Nisy olona nitroatra nahit aizany ka nilaza hoe : "Inona kosa ary ny valiny e?"

Dia hoy Ikotofetsy tsy taitra : "ny mampitovy ny païso sy ny manga dia noho izy ireo tsy manome ranomboasary raha potserina !!". Gina ny rehetra ka nitsaitsaika ...

Ampasinamalo :

Un quartier d'Antananarivo. Histoire d'amour.

L'histoire raconte qu'Ampasanimalo, ce quartier qui longe aujourd'hui la route de l'université d'Ankatso tient son appellation d'Imalo, un beau jeune homme qui avait choisi ce lieu pour construire son tombeau à Ampasanimalo (au tombeau d'Imalo) remonte à l'époque d'Andriamasinavalona. Un jour, Imalo avait rencontré une jolie jeune femme appelée Irondro dont il tomba amoureux. Il l'avait demandée en mariage en même temps que le riche et puissant notable du clan Zanamihoatra Rabedonaka. Irondro qui était pauvre hésitait entre les deux hommes. Imalo du clan Tsimilefa était beau mais de condition modeste comme elle. Rabedonaka, en revanche, était très riche mais laid. Voyant son embarras, Andriamasinavalona décida de trancher ce problème en la soumettant à une épreuve. Il la fit descendre

dans une pirogue sur l'Ikopa. Celle-ci devait choisir d'accoster sur l'une des rives de la rivière. D'un côté, il avait Rabedonaka et sa suite, de l'autre Imalo et les siens. Après mûres réflexions, au beau milieu de l'eau, elle décida finalement de rejoindre Imalo. Ils s'étaient mariés et aimés jusqu'à la mort. Irondro et Imalo sont enterrés à Ampasanimalo.



Mahajanga :

Le grand baobab rebaptisé Bouye Be .

La commune urbaine de Mahajanga, le musée Akiba de Mahajanga et l'Office régional du tourisme de Boeny (ORTB) coordonnent, le samedi 22 septembre dernier, la cérémonie de vernissage du grand baobab de la ville de Mahajanga.

L'objectif de la cérémonie est dans le cadre de la valorisation des patrimoines de la ville et la sensibilisation des visiteurs et résidents à respecter cet élément patrimonial. Le baobab de Mahajanga est une attraction à lui tout seul et représente le symbole de la ville. Situé au bord de la mer, plusieurs fois centenaire, celui-ci a une circonférence de 21 mètres et une hauteur de 10 mètres. La commune urbaine de Mahajanga a décidé que désormais le grand baobab sera appelé «Bouye be». C'est le nom qu'ont baptisé les Antalaotse, des Arabes originaires du golf Persique lors de leurs séjours à Mahajanga il y a plus de mille ans.

VAOVAON'NY MKMB :

Teraka.

Mitombo isa ny Mpianakavin'ny finoana ato amin'ny MKMB ry havana ary isaorantsika manokana ny Tompo izany .Arahabaina etoana ireo ray aman-dreny nahazo fara sy dimby tato ho ato : ny Fianakaviana Georges Sandra (Braine l'Alleud) ; ny fianakaviana Rajaosera Michel mivady (Charleroi) ary ny fianakaviana Rivoson Hery sy Juliana (Bruxelles). Mitondra am-bavaka anareo izahay mpiaramivavaka aminareo rehetra . Hitombo amin'ny lafiny rehetra ny zaza ary aza misaraka amin'Andriamanitra !

Manjo :

Tantely amam-bahona ny fiainana araka ny fantatsika . Nido-nam-pahoriana Neny Razafiarisoa Madeleine (Enghien) satria namoy ny zokibeny , Donga Gilbert (Vohémar) izy tamin'ny volana septambra lasa teo .

Tahaka izany koa Rtoa Tiana Raminahiarisoa (La Louvière)dia namoy ny rahavaviny tao Antananarivo tamin'ny faraparan'ny volana lasa teo.

Andriamanitra tompon'ny aina no angatahintsika hampionona ny fianakaviana roa tonta , indrindra ireo silaka any an-tanindrazana .

Aimpanahy :

Fantatrao moa fa isaky ny Alakamisy hariva (18h30-20h) ny fombonamabavaka eto amin'ny MKMB ? Ny toerana dia tsy miova fa ao amin'ny Fiangonana Botanique. Isika mipetraka lavitra ny renivohitra rehetra dia ampisihina hifampitondra am-bavaka , hivavaka hoan'ny firenena sy ny fangatahana hafa rehetra isaky ny Alakamisy alina eo anelanelan'ny amin'ny valo ora sy amin'ny sivy ora alina (20h-21h) any an-tokantranontsika avy . Mijoro vavolombelona eto izahay ry havana fa tena maha-

soa ary ahazoana manovo hery ny fifampahatsiarovana ambavaka miaraka , amin'ny fotoana raikitra na dia elanelan'ny tokantrano aza . Andramo fa mahasoana anao.

Mila fampaherezana na famangiana va ianao ? Aza misalasala miantso ny tompon'andraikitra ny vaomiera misahana izany fa afaka mamangy anao izahay komity sy ny vaomiera . Tél. : 0484796237 – 0474367955 .

Fiangonana rahavavy :

-Sorona Masina Fiangonana katolika malagasy : Isaky ny Alahady voalohany amin'ny volana . Misy fiarahamisakafa (12h) alohan'ny Sorona masina (15h). Toerana : Lasapely Collège St Michel (Métro Montgometry) 24 Bd St Michel 1040 Bruxelles.

Raha hifandray : camabel@cambel.eu

-Fiangonana Loterana Malagasy : Isaky ny Alahady voalohany sy fahatelo amin'ny volana amin'ny Roa sy sasany . Toerana : 7, Avenue Salomé 1150 Bruxelles.

Raha hifandray : 0483 34 57 11 .

Vaomiera :

Mampatsiahy anao fa manana vaomiera enina (6) isika hanatanterahina ny asa ato amin'ny MKMB . Manentana ny tsirairay hirotsaka amin'ireny vaomiera ireny arakaraka ny talenta ananany avy ka hisoratra anarana amin'ny tabilao mipetraka isaky ny fotoam-pivavahana. Ireo vaomiera misy : Aimpahy (mampahery, mamangy, fiombonambavaka) ; Agape (fiarahana aorian'ny fanompoampivavahana , manomana ny sakafompiraisana rehetra, fandraisana ny vaovao ...) ; Sersera (gazety, fampitam-baovaon'ny MKMB, tranokala) ; Vakomanitra (Tranomboky MKMB, fampianarana teny sy fomba

Malagasy, loabary an-dasy) ; Fanentanana sy Tanora (Antokompihira, fanentanana aorian'ny fanompoampivavahana, fitsangatsanganana, fialamboly miaraka) ; Fifandraisana (ekio-menisma, fifandriana amin'ny fiangonana rahavavy rehetra). Ankoatr'ireo dia misy ny vaomieran'ny Mpitoriteny ; ny komity misahana ny fandaminana sy fampandehanana ny asa rehetra ato amin'ny MKMB ary tompon'andraikitra amin'ny fanatanterahina ny fanompoampivavahana. Ratsamangaika anatanterahina ny asa fitoriana ny vaomiera. Mandrisika anao ry havana hanatevin-daharana ny eo am-perin'asa , arakaraka ny talentanao. Zahao ao amin'ny tranokala ny andinindiny rehetra www.mkmb.be

Fanavaozana adiresy :

Satria ao azo lazaina fa mbola eo am-panombohana ny taona isika izao ... Tsikaritrany tato ho ato fa misy adiresy mailaka , adiresy postaly miverina satria mety niova fonenana na tanana na finday ianareo . Misy koa amintsika mety ho nana-pa-kevitra fa hirotsaka tanteraka ho MPIKAMBANA MAHEFA (membre effectif) na koa hijanona ho MPIKAMBANA MPANAMPY (membre sympathisant) . Noho izany dia miangavy anao handefa ny adiresinao mazava aminay na hanome izany amin'ny mpitantsoratra amin'ny Alahady 28 oktobra hoavy - na koa hameno ny tapakila ka hamerina izany . Ilaina dia ilaina ry havana ny ahafantaranan'ny komity izany mba ialana amin'ny tsiny raha sanatriavina misy adidy tsy tanteraky ny MKMB. Manantena indrindra ny fiarahamiasa avy amintsika ! Ny andinindiny mikasika ny fitsipipitondrana lasitra (règlement intérieur) dia azontsika zahana ao amin'ny tranokala www.mkmb.be . Azo atao tsara koa ny mangataka ny fitsipika anatin'ny mpitantsoratra rehefa foampivavahana . Mankasitraka antsika .

Tapakila fenoina isaky ny fianakaviana.

ANARANA :

Adiresy Postaly :

Adiresy mailaka :

Finday (tsy an-tery) :

Gazety alefa mailaka : ENY.

Gazety alefa paositra : ENY .

Te haharay ny vaovao tselika rehetra amin'ny mailaka : ENY .

Mpikambana Mahefa(1) : ENY

Mpikambana Mpanohana(2) : ENY

SADY TSY (1) NO TSY (2) fa mila fifandraisana tsotra fotsiny (gazety , vaovao samihafan'ny MKMB) : ENY

*** Farito boribory ny ENY mahakasika anao**

Adiresy andefasana ny valiny

Paositra : MKMB c/o Eglise du Botanique; 40 Bd Bischoffsheim 1000 Bruxelles.

Mailaka : coordinateur@mkmb.be

VAOVAON'NY NOSY :

« Plus que 100 ans pour profiter des forêts malgaches »

« Au rythme destructeur actuel, dans 120 ans, les forêts malgaches disparaîtront théoriquement en totalité ; mais avec l'utilisation actuelle et la croissance démographique, ça sera sûrement moins, on va dire 100 ans » a affirmé ce mercredi 26 septembre 2012 Jérôme Lebeau, le coordinateur exécutif de l'ONG Vakanala. Cette déclaration de Jérôme

Lebeau est une réaction après la diffusion le 24 septembre 2012, par la National Aeronautics and Space Administration (NASA), de l'image envoyée par le « Moderate Resolution Imaging Spectroradiometer (MODIS) » ou spectroradiomètre imageur à résolution modérée, à bord de satellite Aqua, qui a acquis une image en vraies couleurs de la localisation des feux de brousse à Madagascar le 10 septembre 2012.

Jérôme Lebeau a estimé qu'il y a un peu de plus de 12 000 000 d'hectares de forêts à Madagascar. Le délai de 100 ans est le chiffre le plus

optimiste, « mais ce qu'il faut prendre en compte, c'est l'augmentation des pressions sur ces forêts restantes » dit-il tout en continuant qu'« en fait le chiffre le plus réaliste, tenant compte de l'augmentation de la population, et aussi de la rareté de la ressource, serait plutôt de 50 ans de durée de vie pour les forêts malgaches ».

L'ONG malgache Vakanaala, traduction en français « perles de forêt », existe depuis 2009 et œuvre dans le domaine de la conservation de la biodiversité et du développement rural. Elle est très engagée dans les opérations de reboisement. Vakanaala, à travers son coordinateur exécutif, a expliqué qu'il existe aujourd'hui un programme dénommé

Fire Information for Resource Management System (FIRMS) pour permettre aux ONG impliquées dans la gestion des ressources à travers le monde de recueillir des informations sur les feux. Le FIRMS intègre la télédétection et des systèmes d'information géographique (SIG) avec le MODIS pour offrir une ressource d'intérêt mondial sur la localisation des emplacements des feux et la superficie brûlée à travers le monde. Il est financé par la NASA et a instauré le Web Fire Mapper, une interface de cartographie Web qui affiche les points chauds et incendies détectés par le système MODIS.

Rakotoarilala Naivo.

Sakafo :

Elaela indray tsy nisy resaka" lakozia"; koa amin-kafaliana no anoloran-dR. Tahina (Liège) anao ity koba tena malagasy ity .
KOBAMANGAZO HAFAKELY

Zavatra ilaina :

Mangahazo 6 vaventy (eny amin'ny mpivarotra Afrikana na sinoa na Cora), voanjo voavaofy 1 kapoaka, siramamy, hasim-banila 1, tamenak'atody 2.

Fomba fikarakarana :

Kikisana ny mangahazo voavaofy sy voadio. Silao roa ny lavanila ary kikiso hivoaka tao ireny vony maintimainty kely ireny. Arotsahy anaty mangahazo efa voakiky ary ampifangaro tsara. Totoina halemy tsara ny voanjo voavaofy ary asio siramamy. Kapohina ny tamenak'atody. Ampifangaro tsara ny tamenak'atody, ny lavanila voatapata-

paka, kikimangahazo, siramamy. Mangalà ravin'akondro madio, na « papier alu na cellophane », tetehina lehibebe hamonosana azy. Raisina heran'ny sotro hatrany ny kiki-mangahazo efa mifangaro, ary hatao anaty ny ravin'akondro na " alu na cellophane". Loahina kely eo afovoany, ary asiana ilay totom-boanjo tokony ho tapaky ny sotrokely. Fonosina ary fatorana kofehy madio. Alaharo ao anaty vilany ary asio rano tokony hahamasaka azy .



REFLEXION :

Le "Fihavanana"

Tout le monde en parle ces derniers temps : dans les médias malagasy, en famille ... Oui on en parle car, avouons-le, la situation sociopolitique au pays est délicate. Je vous livre ma petite réflexion pour contribuer à la définition du « Fihavanana » à partir d'un proverbe Malagasy.

« Ny fihavanana tahaka ny lamba landy : miamboho ifonosana ; velona itafiana ; ny madilana arahim-panondro ."

Traduction libre : « Le fihavanana est comme la soie : c'est le linceul dont on enveloppe les morts ; c'est le tissu (lamba) dont se couvrent les vivants ; si le fil en est trop ténu, le doigt le renforce. »

La pensée Malagasy, fidèle à ses sources paysannes et artisanales, emprunte aux activités et situation de la vie courante, les images et les symboles qui traduisent ses idées les plus profondes et les valeurs essentielles de la société. Ici, le « fihavanana », qui est composé de parenté, d'amitié, de camaraderie, d'unité, de communion de cœur et d'esprit, est comparé à la soie, une matière première précieuse et noble qui, par sa solidité, sa souplesse, sa beauté, est toujours la référence qualitative de ce qui a de la valeur et du prix.

Ainsi comme la soie qui sert de linceul, le « fihavanana » se manifeste d'une manière intense lors de la disparition d'un être cher. Les funérailles sont l'occasion de réunir parents et amis qui marquent leur attachement et leur respect par le don de linceul attestant aussi la richesse de la famille et la notoriété du défunt. Le « fihavanana » est

la trame des rapports sociaux qui crée la communauté ; aussi se maintient-il même par-delà la mort.

Le « fihavanana » est aussi comme le « lamba » dont se couvrent les vivants. On le porte drapé sur les épaules, ou ceint la poitrine, à la taille ou sur les hanches. Complément indispensable du vêtement masculin et féminin traditionnel, le « lamba », quand il est de soie pure, le « fihavanana » est ce qui donne aux relations entre les individus leur plus haute qualité humaine et prime sur toutes les autres valeurs telles l'argent, les intérêts, les honneurs.

Aussi le « fihavanana » doit-il être entretenu avec le plus grand soin. De même que, lorsqu'un fil de soie est trop mince, et risque de se casser, les doigts de l'habile tisserand s'agitent pour le renforcer ; de même le « fihavanana » se tisse par le respect mutuel, l'entraide quotidienne à laquelle chacun se doit de participer selon ses capacités.

Le souci primordial est l'intérêt général et la paix. Evidemment la solidarité s'exprime en toutes circonstances.

Prolongement des relations familiales, créant l'harmonie et le sens de la solidarité dans les relations sociales, le « fihavanana » brise l'isolement, les cloisonnements, et s'étend aux étrangers (vahiny).

La société Malagasy a pour socle le « fihavanana », cette notion philosophique et morale qui s'appuie sur le respect d'autrui, la confiance réciproque, et surtout le souci constant du bien-être de l'autre.

Nous attendons avec impatience vos réactions ! Fraternellement .

Hr.

"Finoana sy Fahazavana" Gazetin'ny MKMB.

Fandraharahana : Liliane Ralaivoavy .

Fandrafetana sy fanatontosana : Yves Ralainarivo.

Mpiaramiasa : Lalaina Ravelomanantsoa-Edith barijaona -R abarihoela Cyril-Bien Aimé Razafinjato - Fredy Jaofera .

Tomponandraikitra mivantana : Hery Rasoamanana.

Tohano ny gazetinao" hampijoro ny hafa".

Izay foinao, arotsaho : compte IBAN:BE 39 0682 2650 3919 BIC : GKCC BEBB . Asio fanamarihana : "Pour le journal foi et Lumière"